



REVUE SCIENTIFIQUE

ANNALES

DE L'UNIVERSITE DE PARAKOU

(République du Bénin)

SERIE

LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES

(LASH)

Numéro Spécial Colloque FLASH-UP 2020

Tome 1, juillet 2021



ISSN: 1840-9539 / eISSN: 1840-9547

ANNALES DE L'UNIVERSITE DE PARAKOU

SERIE

"LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES"

(LASH)

ORGANE DE GESTION

COMITE D'EDITION

Président : Prof. GANDAHO Prosper
Vice-Président : Dr. MCA, FATIGBA O. Holden
Membres : Prof. ALKOIRET TRAORE Ibrahim
Dr. MC, GOMEZ C. Anèque
Dr. GANDONOU Diane

COMITE DE PUBLICATION

Directeur : Dr. MC, KISSIRA Aboubakar
Secrétaire : Dr. MC, GNELE José Edgard
Membres : Dr. MC, HADONOU Comlan Julien
Dr. MA, AGUESSY Constant Y.
Dr. MA, DAKO-KPACHA Sabine M.

EQUIPE TECHNIQUE D'APPUI

Dr. MC, DOSSOU Paulin Jésutin
Dr. MC, VODOUNOU Jean Bosco
Dr. BABALOLA O.-N. A. L. Clément
Dr. LAWANI Ayouba
Dr. ADJAGBO Armand

COMITE DE LECTURE

Les évaluateurs (referees) sont des scientifiques choisis selon leurs domaines et spécialités.

COMITE SCIENTIFIQUE

Prof. HOUSSOU Christophe S. (Géographie, Bénin)	Prof. BOKO Michel (Géographie, Bénin)
Prof. BIKPO KOFFIE Céline (Géographie, RCI)	Prof. N'BESSA Benoît (Géographie, Bénin)
Prof. MENGHO Bonaventure (Géographie, Congo)	Prof. HOUNDENOU Constant (Géographie, Bénin)
Prof. TCHAMIE Thiou (Géographie, Togo)	Prof. TENTE Brice (Géographie, Bénin)
Prof. ZOUNGRANNA T. Pierre (Géographie, B. Faso)	Prof. DOSSOU-GUEDEGBE Odile (Géographie, Bénin)
Prof. OGOUWALE Euloge (Géographie, Bénin)	Prof. CLEDJO Placide (Géographie, Bénin)
Prof. VISSIN Expédit W. (Géographie, Bénin)	Prof. TOHOZIN Yves Antoine (Géographie, Bénin)
Prof. AMADOU Boureïma (Géographie, Niger)	Prof. SOKEMAHOU Yves (Géographie, Togo)
Prof. BIO BIGOU Bani Léon (Géographie, Bénin)	Prof. GIBIGAYE Moussa (Géographie, Bénin)
Prof. AZONHE Thierry (Géographie, Bénin)	Prof. VIGNINOUS Toussaint (Géographie, Bénin)
Prof. AÏNAMON Augustin (Anglais, Bénin)	Prof. KOUMAKPAÏ Taofiki (Anglais, Bénin)
Prof. MEDEGAN Ambroise (Anglais, Bénin)	Prof. KOUSSOUHON Léonard (Anglais, Bénin)
Prof. TOSSOU Okry Pascal (Lettres Modernes, Bénin)	Prof. KOUDJO Bienvenu (Lettres Modernes, Bénin)
Prof. AMOUZOUVI Dodji (Sociologie, Bénin)	Prof. ZANOU Clémence (Anglais, Bénin)
Prof. TINGBE-AZALOU Albert (Sociologie, Bénin)	Prof. IGUE Mamoud (Langues, Bénin)
Prof. SANI AMADOU Mouftaou (Démographie, Bénin)	Prof. KPATCHAVI Adolphe (Sociologie, Bénin)

ISSN : 1840-9539 eISSN : 1840-9547

NOTES AUX AUTEURS

1 - Conditions de publication :

Annales de l'Université de Parakou Série « Lettres, Arts et Sciences Humaines » publient des articles originaux, rédigés en français ou en anglais. C'est une revue ouverte à tous les spécialistes des Lettres et Sciences Humaines. Dans cette vision pluridisciplinaire, les thèmes abordés doivent être obligatoirement en lien avec l'espace, l'environnement, la société, la population, les langues et le développement.

Présentation du manuscrit : Tout manuscrit soumis à examen doit être saisi dans le logiciel Word, police Times New Roman, taille 12, interligne 1 (simple). Sa longueur totale doit être comprise entre **13 et 18 pages** environ. Il doit respecter les normes usuelles de l'écriture scientifique et comporter les éléments suivants :

- **un titre**, écrit en majuscule, court et très explicite ;
- **un ou des nom(s) d'auteur(s)** dont le nom en majuscule et les initiaux du ou des prénoms en majuscule ; Ex : SOSSOU Koffi Laurent, suivis des affiliations (noms et adresse des institutions). Le nom de l'auteur répondant doit être identifié par un astérisque (*) et son adresse électronique ;
- **un résumé** en français et en anglais (250 mots maximum) rédigé en trois paragraphes concis (justification, méthodologie, principaux résultats chiffrés) et des mots clés (key words) (4 ou 5 au plus) ;
- **une introduction** qui fait le point de la littérature récente sur le sujet et soulève de façon précise la problématique de la recherche ;
- **une méthodologie**, décrivant clairement les méthodes de collecte et de traitement des données et celles d'analyse des résultats obtenus avec les références si nécessaire ;
- **les résultats** dont les titres sont alignés à gauche en numérotation décimale : titre de niveau 1 en gras (12 pts avant, 6 pts après) ; titre de niveau 2 en gras et italique (6 pts avant, 6 pts après) ; titre de niveau 3 en italique non gras (6 pts avant, 6 pts après) ; Les illustrations (tableaux, figures et photos) doivent être claires et facile à reproduire, annoncées et commentées puis bien insérées dans le texte à la bonne place.
Les tableaux sont numérotés en chiffres romains et leurs titres (en corps 10 et 6 pts après) sont placés en haut. Ceux de grandes dimensions et de format paysage sont à éviter.
Quant aux autres illustrations comportant une légende courte et explicite, elles sont numérotées en chiffres arabes et leurs titres (en corps 10 et 6 pts après) sont placés en bas. Les photos peuvent être en couleur pour la version électronique et leurs titres sont portés en bas suivis de leurs sources / auteurs (Prise de vue : H. Soglohoun, mai 2014).
- **une discussion** : tout en apportant les interprétations approfondies des résultats, on montre aussi les liens de l'étude avec les travaux récents et similaires ;
- **une conclusion**

- **les références bibliographiques** : cette rubrique est transcrite en Times New Roman, corps 10, minuscule, interligne simple avec un espace de 6 pts après. Elle doit respecter les normes couramment admises dans les revues internationales et indiquer le nom de tous les auteurs. La liste des références doit exclusivement comporter les auteurs cités dans le texte dans l'ordre alphabétique. A cet effet, il faut distinguer les cas suivants :
 - **Dans le corps du manuscrit**, on peut citer un ou deux noms (A. Dansou, 2014, p. 31) ou selon les travaux de A. Dansou (2014, p. 31). A partir de trois auteurs, on utilise « *et al.* » ; (G. BONI *et al.*, 2017, p. 8) ou selon les travaux de G. BONI *et al.* (2017, p. 8). Pour un même auteur avec plus d'une référence par année, il faut préciser (E. SOSSOU, 2015a, 2015b).
 - **Dans les références bibliographiques**, les auteurs cités doivent être présentés comme ci-après.
 - Pour les ouvrages, Ex : IGUE O. John, 1995, *Le territoire et l'Etat en Afrique, les dimensions spatiales du développement*, Editions Karthala, Paris, 270 p.
 - Pour les articles, Ex : LAVIGNE DELVILLE Philippe, OUEDRAOGO Hubert et TOULMIN Camilla, 2002, Dynamiques foncières et interventions publiques : enjeux, débats actuels et expériences en cours sur les politiques foncières en Afrique de l'Ouest in *Pour une sécurisation foncière des producteurs ruraux*. Actes de séminaire international, GRAF/GRET/IIED, pp.17-35.
 - Pour les informations extraites d'un site web, Ex : VEZIN-LE-COQUET, 2000, *Suivi et réduction des pesticides en milieu urbain*, <http://www.audiar.org/environ>, 52 p. Consulté le 23/03/2008 à 11h GMT

NB :

- Seuls les textes rédigés conformément à ces instructions seront **acceptés à l'évaluation**.
- Vos manuscrits peuvent être envoyés à l'adresse : annaesuplash@gmail.com

Pour toutes informations, prière contacter :

- Dr. KISSIRA Aboubakar, Maître de Conférences et Directeur de Publication
 - Tél. : (229) 97 53 02 99 / 95 95 21 19 ; aboubakarkissira@gmail.com
- Dr. GNELE José Edgard, Maître de Conférences et Secrétaire de Publication
 - Tél. : (229) 95 97 20 27 / 66 28 43 23 ; josedgnele@gmail.com

ANNALES DE L'UNIVERSITE DE PARAKOU

SERIE

"LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES"

(LASH)

SOMMAIRE

N°	Titres et auteurs	Pages
1	IMPACTS GEOMORPHOLOGIQUES ET ENVIRONNEMENTAUX DES AMENAGEMENTS DANS LA VALLEE DE LA RIVIERE AGBADO DANS LA COMMUNE DE SAVALOU AU BENIN MAKPONSE Makpondéou	1
2	SCOLARISATION DES JEUNES ET PRODUCTION AGRICOLE DANS LA COMMUNE DE KALALE AU NORD BENIN KOMBIENI M'Bouaré Frédéric	19
3	SENSIBILITE DE LA PRODUCTION D'IGNAME AUX VARIABILITES CLIMATIQUES DANS LA COMMUNE DE TCHAOUROU AU NORD BENIN *SINHOU Mahuna Nicanor, ABDOULAYE Abdoul Ramane et ABOUDOU YACOUBOU MAMA Aboudou Ramanou	27
4	DISPARUTION DE VARIETES DE RIZ CULTIVE SUR LES INTERFLUVES AU PROFIT DE CELLES DES ZONES HUMIDES A L'EPREUVE DES VARIATIONS CLIMATIQUES A GAGNOA (CENTRE-OUEST, COTE D'IVOIRE) DIARRA Ali et DAGNOGO Bêh Siaka	39
5	EFFETS DES COURS A DISTANCE SUR LES RENDEMENTS DES ETUDIANTS DE LA FLASH, FASEG ET FDSP DE L'UNIVERSITE DE PARAKOU (BENIN) *ADAMOU Abraham, AKIYO Rufin Offin Lié, MONTCHO Rodrigue Sèdjrofidé et DJARRA ISSA Abdoul-Manane	50
6	ETHNICISATION DU CHOIX DU CONJOINT : UNE ANALYSE DES DETERMINANTS DE L'ETHNOGAMIE AU TOGO *KABA Essodinamodom, KANATI Lardja et PALASSI Konga	64
7	A REVIEW OF LITERATURE ABOUT LANGUAGE AND EDUCATION IN AFRICA SOUTH OF THE SAHARA HAKIBOU Abdoulaye	77
8	EXPLORING EFFECTIVE WAYS TO DEVELOP STUDENT ORAL FLUENCY USING GROUPING IN EFL BEGINNER CLASSES *EGOUNLÉTI Pédro Marius and HINDÉMÉ Ulrich O. S.	89
9	AFRICAN AMERICAN WOMEN'S PLIGHT AND SURVIVAL THROUGH THE GREAT DEPRESSION: A CRITICAL READING THROUGH JAZZ, BY TONI MORRISON KOMBIENI Didier	101

10	LA PROBLEMATIQUE DE L'EMPLOYABILITE DES DIPLOMES DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR AU SENEGAL : DU PROBLEME STRUCTUREL AU DEFICIT TECHNICO-COMPORTEMENTAL	113
	BAO IBRAHIMA	
11	SITUATIONAL ANALYSIS OF THE EFL ONLINE CLASSES IN THE CONTEXT OF GENERALISED HEALTH CRISIS OF COVID-19 IN BÉNIN	124
	*ZOUNHIN TOBOULA Coffi Martinien & IWIKOTAN Katchédé Etienne	
12	ETUDE DESCRIPTIVE DE LA CORPOTERMINOLOGIE EN GUNGBE : POUR LA CREATION D'UN SOUS-DOMAINES DE RECHERCHE EN TERMINOLOGIE	142
	LIGAN Dossou Charles	
13	LAS INTRIGAS POLITICAS EN LA OBRA <i>EL CANTAR DE MIO CID</i> E IMPLICACIONES PARA LA GESTION DE NUESTROS ESTADOS MODERNOS	155
	MEDENOU Cossi Basile	

ETUDE DESCRIPTIVE DE LA CORPOTERMINOLOGIE EN GUNGBE : POUR LA CREATION D'UN SOUS-DOMAIN DE RECHERCHE EN TERMINOLOGIE

LIGAN Dossou Charles

charles.ligan@flash.uac.bj

Date de réception : 25/11/2020 Date d'acceptation : 29/05/2021

Résumé

L'étude s'est appuyée sur la socioterminologie de François Gaudin et a permis d'obtenir trois principaux résultats. L'analyse descriptive - morphologique et sémantique - des données linguistiques recueillies dans certains domaines et secteurs d'activités a montré qu'il existe une relation d'interdépendance (ou de détermination) entre les désignations des parties du corps humain. Celles-ci sont des nominaux simples (ou morphèmes nominaux) et des nominaux construits. En effet, certains nominaux construits sont formés de deux ou plusieurs nominaux simples combinés tandis que d'autres sont le résultat de la combinaison d'un ou de deux nominaux simples et des termes nommant une position ou un objet. Ensuite, les noms de parties du corps humain sont caractérisés par une hétérogénéité sémantique (polysémie) de sorte qu'ils recouvrent des sens différents en fonction de leurs usages.

En définissant la « corpoterminologie » comme *étude scientifique du vocabulaire du corps humain indépendamment des disciplines où il apparaît*, la présente recherche met donc en exergue le caractère polysémique et interdisciplinaire voire transversal de ce vocabulaire diversement exploité du point de vue linguistique. Envisagée comme sous-domaine de recherche ou objet de recherche scientifique, la corpoterminologie tire sa substance et son autonomie non seulement de ces évidences mais surtout de sa tâche principale qui sera d'identifier et de décrire les significations des désignations des parties du corps à travers toutes les disciplines possibles. Elle pourra exploiter, selon la perspective scientifique du chercheur, les théories scientifiques disponibles ou en définir une toute particulière. Elle s'inscrit dans la perspective de la vitalité des langues et la mise en évidence du corps dans les écrits scientifiques.

Le présent article ne constitue alors qu'une esquisse en prélude à des recherches approfondies impliquant plusieurs langues, disciplines, domaines d'activités ou pratiques langagières afin de renforcer les hypothèses de la recherche.

Mots-clés : analyse descriptive, hétérogénéité sémantique, corpoterminologie, lexique somatique, gungbè.

Abstract

The study was based on the socioterminology of François Gaudin and made it possible to obtain three main results. The descriptive analysis - morphological and semantic - of the linguistic data collected in certain fields and sectors of activity has shown that there is a relationship of interdependence (or determination) between the designations of the parts of the human body. These are simple nouns (or nominal morphemes) and constructed nouns. Indeed, some constructed nouns are formed of two or more simple nouns combined while others are the result of the combination of one or two simple nouns and terms naming a position or object. Then, the names of parts of the human body are characterized by semantic heterogeneity (polysemy) so that they cover different meanings depending on their uses.

By defining "corpoterminology" as a scientific study of the vocabulary of the human body regardless of the disciplines in which it appears, the present research therefore highlights the polysemic and interdisciplinary or even transversal character of this vocabulary variously exploited from the linguistic point of view. Considered as a sub-field of research or object of scientific research, corpoterminology derives its substance and autonomy not only from these evidences but above all from its main task which will be to identify and describe the meanings of the designations of body parts across all possible disciplines. It will be able to exploit, according to the researcher's scientific perspective, the available scientific theories or define a very specific one. It is part of the perspective of the vitality of languages and the emphasis of the body in scientific writings.

This article is then only a sketch as a prelude to in-depth research involving several languages, disciplines, fields of activity or language practices in order to reinforce the hypotheses of the research.

Keywords: descriptive analysis, semantic heterogeneity, corpoterminology, somatic lexicon, gungbè.

1. Introduction, problématique et cadre théorique de la recherche

Le concept *corps* occupe une place importante dans les pratiques langagières et fait l'objet de recherches et réflexions dans divers champs disciplinaires. Dans le langage courant, plusieurs expressions relatives au *corps* sont quotidiennement utilisées. Le corps est assimilé à *un groupe de professionnels* encore appelé *corporation*. Ainsi, les désignations telles que *corps médical*, *corps enseignant*, *corps professoral*, *corps des magistrats* ne manquent pas d'intérêt dans la mesure où les professionnels ainsi désignés représentent un ensemble que l'on peut qualifier d'homogène parce que formant une unité autour d'un domaine d'activité réglementé.

Des auteurs et penseurs ont mis en relief le corps et son importance dans leurs œuvres. En témoignent les nombreuses citations qui s'y rapportent dont voici quelques-unes identifiées sur un site Internet¹ :

Citation n°1 : « Le corps est un miroir. [...]. On ne peut pas avoir de meilleure image de ce que peut le corps »

Michel Serres, *Philosophie Magazine*, 08/2007, n°11.

Citation n°2 « Que ton corps ne soit pas la première fosse de ton squelette ». Jean Giraudoux, *Le Sport*, p.16, *Librairie Hachette coll. Notes et maximes*.

Citation n°3 « Une planète est un corps androgyne, pourvu des deux sexes et fonctionnant en masculin par les copulations du pôle nord, et en féminin par celles du pôle sud » Charles Fourier.

Citation n°4 « Le corps a une mémoire ! Le corps hérite d'une histoire, d'une éducation, d'une famille, d'une culture, d'une géographie, de schémas complexes inscrits par des générations. [...]. Marie-Claude Pietragalla.

Ces citations magnifient le corps qu'elles comparent à *un miroir* capable de refléter notre être (citation n°1) ; *un symbole de vie* dont il convient de prendre grand soin (citation n°2) ; *un être humain* (citation n°4) tandis que la citation n°3 fait usage du corps dans un sens purement métaphorique comme pour signifier *un système organisé*.

Dans le domaine de la linguistique, spécifiquement en terminologie, les travaux sur cette thématique sont rares. En effet, l'utilisation intensive des langues africaines dans les domaines du savoir nécessite aussi de savoir désigner les parties du corps humain pour diverses raisons dont les diagnostics et les soins médicaux d'une part et les activités pédagogiques d'autre part, pour ne citer que ces deux aspects. Mieux, le vocabulaire du corps humain ou lexique somatique ne serait plus l'apanage de la biologie, de l'anatomie ou de la médecine. Sa présence dans plusieurs domaines dont les mathématiques, la sécurité, la politique, la gestion de l'espace urbain, la mécanique automobile, la littérature suscite curiosité. Cela montre que nous sommes en présence d'une manifestation d'intérêt pour le vocabulaire somatique. Au nombre des désignations disponibles, on peut citer : «*métaphore corporelle*», «*métaphore organique*», «*métaphore organiciste*», «*métaphore du corps social*», etc.

La variation de ces désignations motive la présente recherche qui est problématisée ainsi qu'il suit : comment structurer l'étude scientifique du vocabulaire du corps humain diversement exploité du point de vue linguistique à travers les disciplines et domaines d'activités ? C'est là le principal objet de cette recherche qui a débouché sur la proposition du concept

¹ <https://citations.ouest-france.fr/theme/corps/>

corpoterminologie, un néologisme scientifique, dont les matériaux d'étude seront constitués de l'ensemble des désignations ci-dessus énumérées et bien d'autres quelles que soient les langues.

Contrairement aux emplois polysémiques des noms de parties du corps que seul le lexique somatique ne peut expliquer, la *corpoterminologie* prend en compte la complexité et l'étendue des aspects abordés qui ne se limitent pas seulement à ce qu'il convient d'appeler le lexique du corps humain ou lexique somatique. Il intègre les réflexions sur les occurrences des noms de parties du corps humain dans les actes du langage en général. Cette démarche trouve sa source dans le fondement personnel dont a parlé N. Halaoui (1991, p. 292) en signalant que le terminologue peut individuellement s'engager dans l'activité terminologique lorsqu'il en ressent la nécessité ou le vide. Il s'agit donc d'une action volontaire et individuelle mais scientifique de l'aménagement terminologique qui, selon L.-J. Rousseau (2005, p. 97-98), est un domaine d'intervention de l'aménagement linguistique visant la description, la modernisation ou le développement des terminologies, leur diffusion sociale, dans une ou plusieurs langues, dont l'État ou un acteur social faisant autorité préconise l'usage.

La présente recherche peut être perçue sous deux angles : interne et externe. Du point de vue interne, elle envisage de décrire le vocabulaire du corps humain en gungbè ; puis, du point de vue externe, d'analyser l'influence du vocabulaire du corps humain sur les autres disciplines ou domaines d'activité afin de créer les bases de la corpoterminologie comme sous-domaine de recherche en terminologie. Elle prend appui sur la théorie de la socioterminologie qui se fixe comme objet :

l'étude de la circulation des termes en synchronie et en diachronie, ce qui inclut l'analyse et la modélisation des significations et des conceptualisations. [...] Elle relie la production de sens des termes avec les conditions de leur apparition. La circulation des termes est envisagée sous l'angle de la diversité de leurs usages sociaux, ce qui englobe à la fois l'étude des conditions de circulation et d'appropriation des termes envisagés comme des signes linguistiques et non comme des étiquettes de concepts (F. Gaudin, 2005, p. 81).

Pour F. Gaudin (2005, p. 80) :

la sociolinguistique théorique réactualise les conceptions en matière de discours où covariance et interactions verbales sont significatives.

Voulue comme une « *étude scientifique des emplois de désignations des parties du corps humain* », le concept de *corpoterminologie* est inspiré des désignations précédemment énumérées d'une part et de certains travaux dont l'ouvrage *Corpographie et corpologie* de O. P. Tossou, paru aux éditions Plumes Soleil en 2019. Ce dernier désigne par corpographie l'*écriture du corps* et par corpologie l'*étude scientifique du corps*. Il définit aussi la *corpographie* par « scénographie du corps » (O. P. Tossou, 2019, p. 43) et *corpologie* par « l'étude de la corpographie littéraire ou étude des inscriptions du corps dans la création littéraire » (O. P. Tossou, 2019, p. 45). Il va plus loin en identifiant des sous-termes tels que *corpographie socialisante* (O. P. Tossou, 2019, p. 61), *corpographie féministe* (O. P. Tossou, 2019, p. 73), *analyse corpologique* (O. P. Tossou, 2019, p. 130). Toutes les désignations qu'il a employées (pour décrire le corps humain perçu comme personnage, actant ou objet de discours au sens de signes graphiques servant à transcrire un message pour co-dire le sens) prennent appui sur des disciplines scientifiques dont la poétique narrative, la sémiotique, la sociocritique et l'analyse du discours.

Hormis la rubrique précédente, quatre autres axes structurent le reste du travail. Il s'agit de la présentation de la démarche méthodologique suivie de l'exposé du corpus et de l'analyse des résultats. S'en suivront l'analyse de la corpoterminologie proprement dite et la discussion.

2. Démarche méthodologique

Dans ce travail, il ne s'agit pas d'une simple énumération des noms de parties du corps humain - même si cela s'avère utile², - mais surtout d'analyser les occurrences de ces signifiants à partir d'un corpus proposé en gungbè. La corpoterminologie dont il est question est l'exploitation du lexique somatique non pas seulement pour désigner des parties du corps humain mais bien au-delà. Après l'inventaire, la transcription et la description sommaire des termes, signifiants des parties du corps humain, l'attention sera focalisée sur les usages cognitifs dans certains domaines dont les mathématiques, l'art, la toponymie, l'anthroponymie, la stylistique et même la liturgie. Nous nous sommes servis de l'alphabet des langues nationales du Bénin (1975) et du logiciel Afrikaans pour transcrire les données.

L'achèvement de l'étude sera consacré par la confirmation de l'hypothèse selon laquelle le vocabulaire somatique a investi les pratiques langagières dans plusieurs disciplines et domaines d'activités dont ceux cités supra. Cela dit, il existe donc des relations fonctionnelles entre les signifiants des parties du corps humain et les référents nommés.

Le travail s'inscrit dans l'aménagement terminologique du gungbè, une langue du continuum dialectal gbè appartenant à la famille kwa dont les premiers travaux d'écriture datent des années 1870 grâce aux Missionnaires Protestants. Plusieurs travaux scientifiques sont disponibles sur la langue (D. C. Ligan, 2019, p. 19-20). Langue d'alphabétisation et des médias audiovisuels (Bénin, Nigeria), elle sert aussi à la diffusion des informations dans des quotidiens au Nigeria. Introduite dans le système éducatif formel (à partir du Cours d'Initiation) au Bénin dès l'année académique 2014-2015, elle ne dispose pas de dictionnaire.

3. Présentation du corpus et analyse des résultats

Les résultats sont présentés en deux temps. Il y a d'abord les noms des parties du corps humain proprement dits qui prennent deux formes : termes simples et termes construits. Viennent ensuite tous les usages contextuels (métaphoriques ou stylistiques) desdits termes dans divers domaines et disciplines dont :

- la biologie (anatomie, pathologies et patients)
- la psychologie (états d'âme, émotions, bien-être, comportements, bonheur / le malheur)
- les mathématiques (chiffres, nombres, quantités, etc.)
- les arts (style, mode, vêtements et accessoires)
- les anthroponymes et les noms d'agents ; les toponymes ; la liturgie
- les verbes
- des expressions ou tournures stylistiques.

La présentation des données est ponctuée de petites analyses en prélude à la discussion.

3.1 Brève description du vocabulaire du corps humain en gungbè

Comme précédemment annoncé, il est présenté en deux versants : les termes simples et les termes construits. Les termes simples sont considérés comme des mots qui sont formés d'une ou de deux syllabes non décomposables en unités dotées de sens ou morphèmes nominaux. Quant aux termes construits, ils sont constitués de deux ou plusieurs syllabes décomposables en unités plus petites (morphèmes) dotées chacune d'une sens autonome. La particularité de ces termes est qu'ils sont doués d'une hétérogénéité sémantique de sorte qu'ils apparaissent dans plusieurs domaines avec des sens différents. Ils sont donc polysémiques.

² pour l'enseignement et la transmission des savoirs (santé surtout) dans les langues autochtones

3.1.1 Les termes simples

Les termes simples désignant des parties du corps humain sont :

- oqà	le cheveu	- alò	la main
- òta	la tête	- asá	la cuisse
- afò	le pied	- ahón	le nombril
- òtó	l'oreille	- akón	la poitrine
- ònu	la bouche	- alin	la hanche
- aqú	la dent	- awà	le bras
- oqé	la langue	- gògò	les fesses
- òkò	le cou	- oxu	l'os
- abò	l'épaule	- okan	le nerf
- anò	le sein	- ohun	le sang

Ces termes constituent des bases lexicales pour les termes construits (voir paragraphe suivant) qui sont des dérivés. En combinant avec d'autres morphèmes, les termes simples peuvent apparaître démunis des voyelles initiales sans que leurs sens ne changent, sauf *gògò*. Ainsi, on peut avoir par exemple *kuqé* (bégayer), *taqagbe* (chance), etc.

3.1.2 Les termes construits

Bien que désignant aussi des parties du corps humain, ils sont essentiellement composés de plusieurs morphèmes.

- nùkòn	le front	- azògòdo ³	la nuque
- nùkún	l'œil	- adajaxú	cage thoracique
- nùkúngbá	la paupière	- alòkpáxomè	la paume de main
- nùkúndà	les cils	- ànyòkpón	la gencive
- nùkúnzin	le blanc de l'œil	- àglanka	la mâchoire
- onuflò	la lèvre	- abògbán	l'omoplate
- akónnù	la poitrine	- tukan	la poitrine
- anónu / anóvínu	le mamelon	- akóngonu / akónta	le thorax
- afògbennu / afògòdo	le talon	- awàkò / alòkò	le poignet
- yonu	l'anus	- awàgò	le coude
- nenu	le prépuce	- alògòdo	le dos de la main
- otókpá	la tempe	- alòfèn	le doigt
- akóngonu / akónta	le thorax	- nègbé	le dos
- àwòntín	le nez	- asakplá	la cuisse
- àlaká	la joue	- vego	la gorge
- àwòntínmè	les narines	- kòlì ⁴	le genou
- àgbakò	le menton	- afòfen	l'orteil
- adògo	le ventre ⁵	- dònkanmè	le mollet
- alìnkan	la taille ⁶	- afògbennu / afògòdo	le talon

Au regard de la liste précédente, on remarque que plusieurs lexèmes de base (unités lexicales de base ou bases lexicales) ont généré des termes construits qui sont tous des nominaux. Il existe une relation d'interdépendance entre les désignations des différentes parties du corps humain. Ainsi, deux unités lexicales désignant différentes parties (p1, p2) combinent pour nommer une troisième partie (p3). Dans cette combinaison, p1 et p2 sont en relation de détermination. Le morphème situé à gauche (et désignant p1) est le déterminé, tandis que celui situé à droite (et désignant p2) est le déterminant. Les exemples ci-dessous illustrent cette relation de détermination.

³ Signalons que le terme *azo* signifie aussi « la tête ». Il est surtout employé de façon péjorative parce qu'il désigne au sens propre « la corne ». Or, la corne est propre à l'animal. Parfois, pour insulter, on désigne la tête de l'homme par le vocable *azo*.

⁴ *kòlìgò / kligò*

⁵ l'abdomen

⁶ la ceinture, la hanche, bassin

-	àfòkò	àfò	(pied)	+ kò	(cou)	→	le cou du pied
-	nùkúngbá	nùkún	(œil)	+ agbá	(boîte)	→	boîte de l'œil
-	nùkúnda	nùkún	(œil)	+ oḍa	(cheveux)	→	cheveux de l'œil
-	onufłò	onu	(bouche)	+ flò	(peau)	→	la peau de la bouche
-	àwòntín	àwòn	(narine)	+ atín	(arbre)	→	l'arbre de la narine
-	alínkan,	alín	(rein)	+ okan	(nerf)	→	le nerf du rein
-	alòfèn,	alò	(la main)	+ ofèn	(ongle)	→	l'ongle de la main
-	afòfèn	afò	(pied)	+ ofèn	(ongle)	→	l'ongle du pied

Par ailleurs, certains de ces nominaux emploient des termes de *position* (**gòdo** / derrière ; **nukòn** / devant ; **akpá** / à côté ; **mè** / intérieur) ; un *élément de la nature* (**ká** / calebasse ; **atin** / arbre) ou un objet tel que **go** (bouteille) dans leurs structures morphologiques. Entre autres, on a :

- azògòdo (nuque) ; alògòdo (dos de la main)
- awamè (aisselle), alòkpáxomè (paume de la main) ; àwòntínmè (narines),
- àlaká (joue) ; àglanka (mâchoire) ; taka (crâne)
- àwòntín (nez), anyòkpóntin (gencive)
- gògò (fesses), awàgò (coude), kòlìgo (genoux), akòngonu (thorax)
- nukòn (front)
- otòkpá (tempe).

3.2 La corpoterminologie proprement dite

Le lexique du corps humain intervient dans plusieurs disciplines ou domaines d'activités. Cette partie du travail est consacrée à l'inventaire et à l'analyse des données en prenant appui sur les disciplines ou domaines précédemment évoqués.

3.2.1 La terminologie du corps en santé / psychologie

Des ressources terminologiques permettent aux locuteurs du gungbè de nommer des maladies somatiques, neurologiques et des handicaps d'une part et les patients souffrant de ces pathologies d'autre. Les termes ci-après sont souvent employés à cet effet :

✓	tadù	mal de tête / folie	adùnò ⁷	fou / folle (malade mental(e))
✓	tókú	surdité	tókúnò	sourd
✓	nukúntintón	cécité	nukúntónò	aveugle / non voyant
✓	sékú	handicap moteur	sékúnò	handicapé moteur
✓	nékúnò	impuissance sexuelle	nékúnò	impuissant

Remarquons là que la désignation d'une pathologie ou du patient est liée, la plupart du temps - à la partie du corps concernée. Mieux, les termes ci-après - évoquant les parties du corps humain - sont employés pour désigner des réalités telles que la chance ou la malchance, le malheur, la mauvaise foi :

✓	taḍagbe	bonne chance
✓	taḍúku / tanylankan	malchance
✓	afòkú	malheur
✓	xomèkú	mauvaise foi

Dans ces exemples, *ḍagbe* et *ku* signifient respectivement « bien, bon » et « mal, mauvais /mort ».

3.2.2 La terminologie du corps dans les mathématiques

En mathématiques, plusieurs désignations de nombres – notamment à partir de 15 - intègrent des noms de parties du corps humain. Il s'agit par exemple de **afò** (le pied) ; **alò** (la main) ; **nukún** (l'œil) ; **kò** (le cou) comme l'illustre les exemples ci-dessous.

⁷ alènò. Ce terme synonyme, tout comme celui cité en haut, est négativement connoté parce que stigmatisant voire insultant.

- ✓ **afò** (le pied) : fòtòn (15, trois pieds) ; fòdè / afòdè (200, un pied); fòwè (400, deux pieds) ; fènè (800, quatre pieds); fòtòn (1000, cinq pieds); fòwö (2000, dix pieds).

Précisons que dans cette liste, la désignation de 800 (fènè) dont le syntagme complet est **afò ènè** provient de la suppression de la voyelle finale « ò » dans afò et de l'assimilation régressive de la voyelle initiale « è » de ènè. Il s'agit d'un résultat de procédés phonologiques reconnus dans la langue pour produire des formes syntagmatiques synthétiques.

- ✓ **alò** (la main) : yovózen alò awè deux quarantaines d'oranges ; myógbán alò ènè quatre douzaines de lampions ; **alògogo dòkpó** une poignée de mesure (de gari, de riz)
- ✓ **nukún** (l'œil) : ko *nukun dokpo* vingt et un (21). Ici, *nukun* (l'oiel) intervient pour exprimer une unité.
- ✓ **kò** (le cou) : **kò dòkpó** : **un tas** (de fagot de bois, de canne à sucre)

Dans les exemples précités, la mesure, la quantité d'oranges ou de lampions est exprimée en faisant usage du terme *alò*. Ensuite, l'unité de mesure d'un mètre de longueur (par terre) est traduite par « le pas » et se dit « *afò dide dòkpó* » autrement dit « *un pas* » contrairement à « un mètre » en termes de taille ou de hauteur qui se dit « *mète dòkpó* » c'est-à-dire « une unité de hauteur de taille humaine ».

3.2.3 La terminologie du corps dans la mode et accessoires

Des noms d'objets appartenant au domaine des arts sont formés à partir des noms de parties du corps humain comme l'illustrent les séries qui suivent :

Morphèmes constituants		Terme construit	Objet désigné
àfò <i>le pied</i>	akpa <i>la coque / l'écorce</i>	àfòkpa <i>le cou du pied</i>	la chaussure
àfò <i>le pied</i>	godo <i>couche</i>	àfògodo	Les chaussettes
alìn <i>rein</i> <i>taille</i>	jè <i>perles</i>	alìnjé	les perles de la taille
alò <i>la main</i>	kɛ (?) / ka <i>calebasse (?)</i>	alòké	la bague / l'anneau / le bracelet
alò <i>la main</i>	kò <i>cou</i>	alòkògan	la montre
	gan <i>fer</i>		
kò <i>cou</i>	jé <i>perle</i>	kòjé	le collier (perle du cou)
gan <i>fer</i>	Nùkún <i>œil</i>	gannùkún	les lunettes
tó <i>oreille</i>	mè <i>dans</i>	tomènú	les boucles d'oreilles
	nu <i>chose</i>		
anó	bé <i>ramasser</i>	anóbénu	le soutien-gorge
	nu <i>chose</i>		
nu <i>bouche</i>	kló <i>laver</i>	numeklótín	brosse à dent
	atín <i>bois/arbre</i>		
nu <i>bouche</i>	kló <i>laver</i>	numeklódí	pâte dentifrice
	adí <i>savon</i>		

Source : Données du corpus

Cette série montre une relation de détermination comme nous l'avons évoqué dans le 3.1.2.

3.2.4 La terminologie du corps dans les anthroponymes, toponymes, noms d'agent et la liturgie

La série qui vient montre la présence de *àfɔ* (le pied), *alɔ* (la main), *tó* (l'oreille) et *ta* (la tête) dans la construction des patronymes couramment rencontrés dans les régions du Sud et du Centre du Bénin.

-	Àfɔnyó	Affognon
-	Àfɔkpé	Affokpé
-	Alɔnyó	Allognon
-	Alɔwutadé	Allohoutadé
-	Tósenu	Tossénou
-	Tanyó	Tagnon
-	Taményó	Tamègnon

Dans la série suivante, des noms d'agents intègrent aussi les parties du corps humain.

-	tólivetó	désobéissant
-	nuyató	bavard, commère
-	alɔnuzówató	artisan
-	mèlɔnukpótó	parasite, dépendant
-	alɔgótó	aide
-	asígba-alɔgba	bredouille
-	tóxótó	espion
-	afɔdonamètó	visiteur
-	takánò	malin, rusé

Soulignons avec J. S. Gruber (1967, p. 943) qu'un agent est une entité animée, effectuant une action donnée de manière intentionnelle.

La série ci-après présente des toponymes (noms de lieux) qui comportent des noms de parties du corps humain :

-	tota	capitale d'un pays
-	totaligbe	le nord
-	tofɔligbe	le sud
-	toxomè	en ville
-	gletoxomè	au village
-	tohɔnji	arrondissement
-	gogoténkpón	un village du Mono

Il en est de même pour certaines désignations d'élus dont *glètotoxogan* (chef du village). D'un autre côté, des termes de la liturgie⁸ sont également identifiés parmi les noms intégrant le lexique somatique. Il s'agit de :

-	ota (weta)	chapitre de livre (la tête)
-	xóta	thème / sujet
-	talyayi	vénération, adoration (ta, tête)
-	tató	leader (responsable, guide)
-	nukúngǎnò	jaloux, aigris (personne aux yeux longs)
-	nukúndjídó	attente, espérance.
-	Jesugbaza	eucharistie (corps du Christ) où agbaza désigne le corps
-	kógbaza	dépouille mortelle
-	afɔ	verset biblique / coranique (le pied)
-	afɔdógbe	fornication, adultère (mettre pied dans la brousse)
-	Jesuhun	vin (sang du Christ), hun (sang)

Dans cette série, les parties du corps (ou de l'organisme humain) sont mis en gras et sont respectivement : *la tête* (**weta**, **xóta**, **talyayi**, **tató**) ; *l'œil* (**nukúngǎnò**, **nukúndjídó**) ; *le corps*

⁸ dans le christianisme notamment

Jesugbaza, kógbaza ; *le pied* (afò, afòdógbe) et *le sang* (Jesuhun). La liste ci-dessus présentée est juste proposée à titre illustratif.

3.2.5 La terminologie du corps dans les actions

Selon M. Houis (1977, p. 42), le verbe est un constituant monofonctionnel qui assume la fonction prédicative. Plusieurs verbes intégrant les éléments de la lexicologie du corps humain ont été identifiés dans les pratiques langagières en gungbè. Il en est de même pour des actes, l'expression de l'état d'âme ou de l'humeur. Dans la série qui suit, les colonnes 1 et 3 (de la gauche vers la droite) représentent les verbes et les actes respectivement. Leurs équivalents en langue française sont alignés dans les colonnes 2 et 4 dans le même sens.

verbes en gun	équivalents	actes en gun	équivalents
- gbatamè	réfléchir	tamègbigba	réflexion
- syénta	s'entêter	tasisyén	tue-tête
- hùnnukún	s'épanouir	nukúnhùnhun	épanouissement
	se civiliser, urbaniser		urbanisme
	se développer		
- hwlén awóntín	flairer/sentir/enquêter	awóntín hwlén ayi	flair
- òtótó	écouter	tóđiđo	l'écoute
- sètonú	obéir	tonúsisè	obéissance
- vetóli	désobéir	tólivive	désobéissance
- dù ađúkúnkun	grincer les dents	ađúkúnkun	grincement de dents
- kpànkón	résister	akónkpikpàn	résistance
- gbò adò	être courageux	adògbigbò	courage
- dù adì	s'énervé	adì	colère
- òxú	endurer	xúđùđù	endurance
- òkàn	s'énervé	kànđùđù	la colère
- kú ahún	tuer le cœur / se calmer	ahúnkúkú	la tempérance
- gbléxòmè	être mécontent	xòmègblé	le mécontentement
- kúxomè	être sournois	xomèkú	la sournoiserie
- hunxomè	être joyeux	xomèhunhun	la joie
- gbòjé	se reposer repos	gbòjé	repos
- fyónfèn	être pingre	fènfifyón	avarice
- blánù	jeuner	nùbiblá	jeûne
- gó alò	aider	alògó	aide/assistance
- wlé alò	faire le mariage, se marier	alòwiwlé	mariage
- sóta	affronter	tasómè	affrontement
- wèta	se prosterner	tawiwè	prosternation
- òtótó	endurer	tùđidò	endurance/témérité
- xòđè	prier	òđèxixò	la prière
- òkòdo	négliger	kòđedò	négligence
- zétadràn	jouer à la folie	tazédràn	advienne que pourra

Source : Données du corpus

Les données qui précèdent montrent que les termes désignant les actes sont constitués du nom d'une partie du corps auquel se combine la forme dupliquée du verbe (adéquat) comme c'est le cas dans kànđùđù (nerf + manger), ahúnkúkú (cœur + calmer⁹, fènfifyón, etc.

Les verbes présentent, quant à eux, deux formes. Les uns ont une base complexe et composée parce qu'ils associent deux lexèmes ou plus. C'est le cas dans gbatamè, hùnnukún, vetóli où gba, hùn, ve qui sont des verbes monosyllabiques combinent avec les nominaux tamè, nukún, tóli pour produire les sens qu'ils ont dans les verbes construits ci-dessus. Les autres sont des syntagmes verbaux et sont constitués d'une suite de lexèmes séparés comme dans hwlén awóntín, dù ađúkúnkun, kú ahún, gó alò, wlé alò.

⁹ signalons que le morphème ku désigne dans d'autres contextes mort ou mourir.

3.2.6 La terminologie du corps dans le style langagier

Des expressions ou styles de langage font apparaître des lexies du corps humain. Les exemples ci-dessous en sont quelques illustrations. Chaque expression est suivie (en face) d'une traduction littérale (en première ligne) et d'un sens courant (entre crochet, en deuxième ligne).

- fin xó dọ **tó** ná mè chuchoter un propos à l'oreille de quelqu'un
[alerter, mettre la puce à l'oreille]
- **agbaza** ma nyí gàn le corps n'est pas assimilable au fer
[il faut savoir se reposer]
- yi **ta** kpó **afò** kpó dọ bayi faire des pieds et des mains
[faire feu de tout bois, se défendre bec et ongles]
- ze **alò** dó **nu** bọ sinsán glọ mettre la main à la bouche et ne pas pouvoir le couper
[regretter amèrement]
- do **alò** **nukún**mè ná mè mettre la main dans le visage de quelqu'un
[provoquer, se comporter de manière irrespectueuse]
- dòn **nu** ná mè tirer la bouche à quelqu'un
[tirer la langue à quelqu'un]
- dọ amlò yi **tó** jí dormir jusque sur les oreilles
[dormir paisiblement et profondément]
- **awòntín**me fún wè akwé l'argent est comme les poils du nez
[il n'est pas aisé de gagner]
- sá nu dó **alò** ná mè passer la pommade sur la main de quelqu'un
[intéresser quelqu'un, récompenser]
- sá nu dó **nu** ná mè passer la pommade sur la bouche de quelqu'un
[graisser les pattes à quelqu'un, corrompre]
- dọ dẹ ma to **ta** ni èn Il n'a aucun cheveu sur la tête
[c'est un va nu pied]
- kló **ta** wá gbè venir au monde avec une tête lavée
[être né sous une bonne étoile, être chanceux].

Ces expressions sont métaphoriques et mettent en relief des lexies désignant le vocabulaire somatique telles que *tó* (l'oreille) ; *agbaza* (le corps) ; *ta* (la tête) ; *alò* (la main) ; *nu* (la bouche) ; *nukún*mè (le visage) ; *awòntín* (le nez). Selon J. Dubois *et al.* (2002, p. 301),

« la métaphore est une figure de rhétorique qui consiste dans l'emploi d'un mot concret pour exprimer une notion abstraite, en l'absence de tout élément introduisant formellement une comparaison ; par extension la métaphore est l'emploi de tout terme auquel on en substitue un autre qui lui est assimilé après la suppression des mots introduisant la comparaison ».

La métaphore est également comprise comme le transfert d'une notion d'un domaine propre dans un domaine étranger. Au-delà de ces expressions, plusieurs proverbes ou dictons du gungbè mettent en exergue les parties du corps humain. Cet aspect sera pris en charge dans des travaux ultérieurs.

4. Discussion

La reconnaissance et la désignation des parties du corps humain peuvent être considérées comme des éléments de prise de conscience chez l'homme. En effet, celui-ci se déplace avec son corps et est appelé à s'en servir pour signifier ou exécuter des actions telles que signaler un malaise, indiquer un lieu ou une position, accepter / refuser, marcher, regarder, tenir, manger, montrer. D'après L. Ordanskaja et I. Mel'cuk (1997, p. 111) :

Une partie du corps peut être, en règle générale, traitée par la langue sous des aspects différents selon sa fonction [...] en tant qu'organe d'absorption des aliments, organe de sensations, organe de respiration, organe d'émission des sons.

De même, on peut aussi assister, dans la langue, à un autre type de transfert métonymique où une personne est désignée par le nom d'une partie du corps, symbolisant le trait en cause (L. Iordanskaja et I. Mel'cuk, 1997, p. 115).

Le développement précédent (3.2) confirme le caractère transversal des lexies du corps humain ou leur présence dans les activités humaines. Au-delà du vocabulaire somatique, au sens propre du terme, on a pu constater que la mise en discours des *corpoterms* ou *termes relatifs au corps* n'est pas l'apanage des seules disciplines relatives à la biologie humaine ou à la santé. Le vocabulaire somatique est caractérisé par une polysémie de sorte que *afò* (pied) et *alò* (main) par exemple, ne sont pas que des parties du corps mais aussi des instruments ou unités de mesure tandis que *ta* peut exprimer la chance/la malchance selon qu'elle est bonne ou mauvaise. Les lexies *akón* (thorax) et *xòmè* (ventre) auxquelles certains morphèmes expriment *l'endurance* et la *bonne foi* ou la *mauvaise foi* et bien entendu la *joie* et le *mécontentement*. Ainsi, la multifonctionnalité sémantique ou polysémie des éléments du corps humain montre qu'il peut être pris en compte dans un complexe sémiotique qui ne renvoie pas qu'au corps humain à proprement parler. La langue devient un métasystème de signes dont la caractéristique fondamentale dépasse la double face - signifiant-signifié - comprise au sens linéaire du terme. Il se fait dès lors que des signes linguistiques migrent du lexique général vers des lexiques spécifiques en quittant leur enveloppe sémantique originelle pour recouvrir des sens sémiotiques dans leur nouvel environnement. Le lexique somatique appartenant au domaine de la biologie ou de l'anatomie alimente le lexique des mathématiques, de la mode et accessoires, des toponymes, des noms d'agent et de la liturgie, etc. Dans ces nouveaux environnements, le signifiant est plus expressif autant que sa représentation mentale permet de rapprocher plus rapidement ce qui est désigné de sa désignation. Il s'ensuit une analogie ou une similitude entre eux. C'est ce qui pourrait justifier l'emploi des métaphores du genre « *cœur du système* », « *cœur de la ville* », « *tête de pont* », « *poumon économique* », « *bras armé* », « *bras opérationnel* », « *cerveau de la bande* », etc. Si cette pratique paraît actuelle, elle est pourtant très ancienne. En effet, la comparaison de la société à un corps social dans la tradition occidentale, le rapprochement du corps de la cité chez les Sophistes (au VI^e et V^e siècles avant J. C.), la métaphore médicale d'Aristote et la métaphore organiciste qui consiste à comparer la société à un organisme¹⁰. Dans un article inédit publié sur Internet¹¹ à l'issue de son intervention lors d'une conférence sur « La notion de progrès dans la diversité des cultures du monde », M. Augé estime que l'espace urbain peut être perçu comme un espace affectif ou anthropologique. Si des auteurs ou chercheurs manifestent un tel engouement pour l'utilisation du lexique somatique dans leurs productions, cela leur permet sûrement de mettre en évidence l'importance de la vie et de l'espace vital qu'est le corps. A ce propos, citons A. Silésius (1994, p. 234) qui affirme dans son œuvre poétique intitulée *Le Voyageur chérubinique* parue pour la première fois en 1675, citation :

¹⁰ un ensemble d'éléments différents, disparates, mais formant un système

¹¹ <https://www.monde-diplomatique.fr/2015/10/AUGE/54008>

L'article porte sur « L'ambivalence du progrès. Qui est exclu du "progrès" ? », prononcée par Marc Augé lors de la conférence « La notion de progrès dans la diversité des cultures du monde », organisée notamment par l'Organisation des Nations unies à New York (mai-juin 2015).

Marc Augé est ethnologue et anthropologue français ; directeur d'études à l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales (EHESS) à Paris.

« Mon meilleur ami - mon corps - est mon pire ennemi : il me lie, m'entrave même s'il me veut du bien. Je le hais et je l'aime, et au jour de nos adieux, je m'arracherai à lui avec joie et avec peine ».

Et R. Barthes (1977, p. 54) d'affirmer :

« Les signes verbaux auront à charge de taire, de masquer, de donner le change : je ne ferai jamais état, verbalement, des excès de mon sentiment. [...] Je puis tout faire avec mon langage, mais non avec mon corps. Ce que je cache par mon langage, mon corps le dit. [...] Mon corps est un enfant entêté, mon langage est un adulte très civilisé».

C'est peut-être, pour eux, un aspect pédagogique voire didactique du discours sur le corps humain qui ne doit pas être considéré comme une simple enveloppe mais comme un tout décodable sous des prismes différents et analysable grâce à des outils divers en fonction de celui qui parle ou écrit. Cette pratique ne devra donc pas être perçue comme une précarité du vocabulaire mais comme une dynamisation lexicale. Mieux, le maintien de la veille autour de la préciosité du corps à travers son usage fréquent dans les productions intellectuelles et dans les disciplines scientifiques constituerait pour nous un enjeu nouveau pour les sciences du langage. Elles [les sciences du langage] devront percevoir cette pratique discursive comme un champ de recherche au point de se l'approprier pour lui donner toute sa consistance et non comme un acte isolé, banal ou éphémère dans le maniement des langues naturelles. C'est en cela que la création de la *corpoterminologie* comme sous-domaine de recherche en terminologie nous paraît opportun pour offrir une nouvelle perspective aux sciences du langage en même temps qu'elle constitue une innovation. La tâche de la corpoterminologie sera donc d'étudier le vocabulaire traditionnel du corps humain (lexique somatique) et ses emplois pour les besoins divers mais aussi et surtout les aspects sémiotiques de ce vocabulaire et ses emplois dans toutes les disciplines ou domaines d'activité et dans toutes les langues naturelles du monde.

Relativement à ce qui précède, la *corpoterminographie* sera pour la corpoterminologie ce que représente la terminographie pour la terminologie. A l'ère de la promotion du savoir écrit, la *corpoterminographie*, en tant que processus dictionnaire de la terminologie du corps peut favoriser une meilleure appropriation du corps et sa mise en discours dans toutes les disciplines et domaines d'activités en même temps qu'elle participe d'une meilleure didactique du corps. En effet, les corpotesmes sont des unités lexicales simples (morphèmes ou monèmes), ou des lexies construites combinant plusieurs unités simples.

5. En guise de conclusion

La promotion des savoirs dans les langues autochtones d'Afrique est toujours confrontée à l'impérialisme linguistique du colonisateur qui demeure vivace malgré les actions timides, et parfois faiblement coordonnées, de nos Etats. Ainsi, les modes de pensée et les connaissances sont souvent érodés voire perdues retardant le processus du développement de nos pays. C'est dire que la modernisation des langues et leur migration du stade oral vers la tradition scripturale est d'une impérieuse nécessité. Elle permettra de combler les attentes des locuteurs en termes de capacité à assumer les missions que les esprits optimistes leurs dévouent. Car, ces langues doivent être en mesure d'exprimer la complexité de l'homme et tout ce qui concourt à son bien-être et à sa survie, y compris la science, les arts et la littérature. C'est dans cette perspective que l'aménagement terminologique dans son volet d'identification et de fixation de vocabulaires spécifiques nous paraît indispensable pour faciliter l'utilisation intensive desdites langues dans toutes les situations de discours.

Par ailleurs, en nous engageant dans la réflexion théorique et pratique qui a abouti à la proposition de la corpoterminologie, nous entendons explorer les emplois directs et indirects des noms de parties du corps humain dans les pratiques langagières d'une part et donner de la

visibilité à ce qui pourrait constituer prochainement un sous-domaine de recherches en sciences du langage. La corpoterminologie est donc pensée dans la perspective de la vitalité de toutes les langues naturelles mais aussi pour mettre en évidence l'importance du corps dans la vie humaine et dans les diverses formes de communication. En tant que sous-domaine de recherche, elle ne saurait se limiter, stricto sensu, au vocabulaire du corps humain ou à l'étude des termes du corps humain. Elle devra se consacrer et surtout à l'étude de tous leurs emplois quels que soient les disciplines ou les domaines d'activités considérées.

Certes, le travail s'est appuyé sur les données du gungbè ; mais il ne constitue qu'une esquisse ou un prélude. Il sera question d'inventorier les manifestations sémiotiques du vocabulaire somatique dans un plus grand nombre de disciplines, domaines d'activités tout en s'étendant à d'autres langues. Ce faisant, l'engagement terminologique et la contribution au renouvellement et à l'enrichissement du lexique des langues africaines continueront de prendre corps pour un meilleur avenir des langues et des études en sciences du langage.

Références bibliographiques

BARTHES Roland (1977), *Fragments d'un discours amoureux*, Editions Seuil, Paris, 280 p. [<https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-02076045/document>] Consulté le 22/07/2021 à 18h50.

DUBOIS Jean, GIACOMO Mathée, GUESPIN Louis, MARCELLESI Christiane, MARCELLESI Jean-Baptiste, MEVEL Jean-Pierre, 2002. *Dictionnaire de Linguistique*, Larousse-Bordas/VUEF, Paris Cédex 06, 514 p.

GAUDIN François (2005), « La socioterminologie. La terminologie : nature et enjeux ». *Langages*. [En ligne] 39e année, n°157, 2005, pp. 80-92. [http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/Agge_0458_726x_2005_num_39_157_976] Consulté le 14/7/2020 à 12h28.

GRUBER Jeffrey Steven, 1967, Look and see, *Linguistics* 43, pp. 937-947.

HALAOUI Nazam, 1991, La terminologie des langues africaines, esquisse d'une problématique, *Meta* 36 (1), pp. 291-300

HOUIS Maurice, 1977, Plan de description systématique des langues négro-africaines, *Afrique et langage* n°7, Paris, 65 p.

IORDANSKAJA et Lidija MEL'CUK Igor, 1997, Le corps humain en russe et en français Vers un Dictionnaire explicatif et combinatoire bilingue, in *Cah. Lexicol.* 70, 1997-1, p. 103-135. [http://olst.ling.umontreal.ca/pdf/Iordanskaja_Mel%27c%CC%8Cuk.1997.pdf] Consulté le 02/09/2021 à 8h15

LIGAN Dossou Charles, 2019, *La Langue maternelle pour un développement durable, suivi de plaidoyer pour la valorisation des langues béninoises*, Les éditions Labodylcal, 73 p.

ROCIO Peñalta Catalán, 2011. «La ville en tant que corps : métaphores corporelles de l'espace urbain », *TRANS-* [<http://journals.openedition.org/trans/454>] Consulté le 17/12/2020 à 12h24.

ROUSSEAU Louis-Jean, 2005, « Terminologie et aménagement des langues ». In *Langages*, 39e année, n°157, 2005. La terminologie : nature et enjeux. pp. 94-103, Armand Colin | « Langages ». [<https://www.cairn.info/revue-langages-2005-1-page-94.htm>.] Consulté le 01/09/2021 à 20h57.

SILESIUS Angelus (SILESIJ Johannis Angeli), 1994, Le pèlerin chérubinique, Traduction par Jordens Camille, in *Sagesses chrétiennes*, Editions du Cerf, éditions Albin Michel, Paris, [<https://pdfcoffee.com/272010499-angelus-silesius-le-pelerin-cherubiniquepdf-pdf-free.html>] Consulté le 01/09/2021 à 22h35

TOSSOU Okry Pascal, 2019. *Corpographie et corpologie*, Editions Plumes Soleil, 159 p.

Sitographie

Citation corps : découvrez des phrases corps, yeux parmi des milliers de citations et proverbes. [<https://citations.ouest-france.fr/theme/corps/>] Consulté le 22 /07/ 2021 à 18h55.